

Pour Hédi

Je ne peux que dire mon ressenti personnel à la lecture des poèmes de jeunesse d'Hédi Bouraoui . Pour moi, donc, on voit d'abord des paysages, dans un pays que je connais puisque j'y suis né, et sans doute mon souvenir, comme un frisson, se mêle aux poèmes. Dans ce pays, illustré avec une chaleur retenue, par ces paysages, on ressent par la poésie d'Hédi, les fragilités magiques d'un pays de lumière. Il ne pleut pas, la douceur de l'air est palpable, les êtres humains sont des petits enfants, des femmes qui passent sur leur vie, quelques animaux. La terre est nue, et ocre et belle, la mer somptueuse.

L'auteur semble porter sur sa peau , le parchemin secret des villes et villages qu'il a visités. Les descriptions sont d'une précision énigmatique, il faut les décrypter , comme on le fait pour les textes sacrés . On y lit un pays affirmé dans ses différences , mais privilégiant par atavisme séculaire , l'art de la nuance. Les lieux décrits sont nimbés de mystères, que l' auteur nous livre ,à la manière d'un enjôleur. On s'arrête et on s'interroge : « Ah ! ils sont comme ça dans ce village. ! Il y a tel problème ici ? Ce serait l' Histoire là ! »

On rencontre la société, à cette époque, tous les enfants ne vont pas à l'école ,ils sont bergers alors, ou autre. Les plus grands s'occupent des plus petits dans des familles nombreuses . Les tâches de la mère sont lourdes de toutes les responsabilités de la maison.

La femme , danse de sa beauté, lance son filet d'attirances et de déceptions . Elle-même, objet de rites et de rituels, sacrifiée à une tradition d'un autre âge.

Les minarets sont presque toujours présents dans ces lieux. On sent l'auteur en questionnements. La religion ! Que représente t'elle ? Comment l'appréhender ? Bien-sûr, on se penche aussi sur ces réalités complexes . On se laisse bercer par le souffle intime de la poésie, mais par delà l'envoutement voluptueux des mots, l'esprit reste en alerte. On rejoint l'auteur qui semble être toujours en quête de la pensée, comme un talisman d'éternité .

Jean Arnaud